

## L'ivrognerie

*Allegro*

2. [ Ah tant de mal - heu - reux qui  
Ah qu'il a dé - ja fait su - bir des

meu - rent sous ses chaî - nes règnent en no - tre pa -  
maux des pei - nes et souf - frir l'in - no -

-ys tou - jours le me - na - çant  
-cent et souf - frir l'in - no - cent.

1.

Des maux le plus cuisant qui ronge la patrie  
Le plus grand des fléaux qui domine chez nous  
C'est l'abus des boissons oui c'est l'ivrognerie  
Ce penchant si funeste et qui semble si doux.

2.

Ah tant de malheureux qui meurent sous ses chaînes  
Règnent en notre pays toujours le menaçant  
Ah qu'il a déjà fait subir des maux des peines  
Et souffrir l'innocent et souffrir l'innocent.

3.

Pour toute chose on boit on boit pour toute chose  
On boit quand on arrive on boit s'il faut partir  
On boit pour travailler on boit quand on se repose  
On boit pour se distraire ou pour se divertir.

4.

On boit lorsqu'il fait froid pour réchauffer son être  
On boit lorsqu'il fait chaud pour rafraîchir son corps  
On boit quand on est gai mieux encore pour l'être  
Et souvent à plein bord et souvent à plein bord.

5.

Boire un verre c'est bien même deux c'est passable  
Et trois dans certains cas ne saurait gêner  
Mais sur ce chemin là vite on devient coupable  
Le courant est rapide on se laisse entraîner.

6.

En commençant l'on boit de façon modérée  
Puis chaque jour réclame une plus large part  
Et bientôt aux boissons sa vie est consacrée  
On le sent c'est trop tard on le sent c'est trop tard.

7.

C'est l'alcool surtout faisant tant de victimes  
Qu'on voit s'acclimater partout avec succès  
C'est ce poison maudit auteur de bien de crimes  
Qui fait autour de nous d'effroyables progrès.

8.

Hélas cette eau de mort que l'on nomme eau-de-vie  
Où conduit-elle enfin tous ses adulateurs  
Folie ou désespoir remords ignominie  
C'est la part des buveurs c'est la part des buveurs.

9.

Mais que d'occasions encouragent ce vice  
Par milliers nous comptons gargottes et cafés  
Qui prospèrent sans gêne en vidant leurs calices  
De fiel et d'amertume aux cerveaux échauffés.

10.

C'est là que chaque jour on voit briser des carrières  
C'est là c'est de ce lieu de ce funeste seuil  
Qui jaillissent à flots nos plus grandes misères  
Et la honte et le deuil et la honte et le deuil.

11.

Ivrogne c'est à toi qu'à présent je m'adresse  
Réfléchis-tu parfois sur toi-même en secret  
Sonde-tu jusqu'au fond ta coupable faiblesse  
Et son cortège affreux de douleur de regret?

12.

Quand tu vois ton foyer plongé dans l'indigence  
Quand tu vois tes enfants sans pain et mal-vêtus  
Quand tu vois ton épouse en pleurs dans la  
souffrance  
Dis-moi que penses-tu dis-moi que penses-tu?

13.

Et lorsque trébuchant tu parcours une rue  
Forcé de regagner quelque sombre réduit  
Quand tu vois des gamins la foule qui te heurte  
Quand tu vois que chacun te méprise et te fuit?

14.

Si d'amour propre alors tu conserves une flamme  
Si tu n'as pas perdu tout sentiment d'honneur  
Dis-moi que prouves-tu dans le fond de ton âme  
N'est-ce pas de l'horreur n'est-ce pas de l'horreur?

15.

Oui de l'horreur pour toi pauvre être misérable  
Et pourtant tu ne fais rien pour te corriger  
Je t'entends murmurer mon mal est incurable  
Je le sais je le sens je ne puis me changer.

16. Amis c'est faux j'ai vu sur des rives lointaines  
Où Bacchus possédait tant d'amis dévoués  
J'ai vu se convertir notamment au Val d'Aoste  
Des soiffeurs avoués des soiffeurs avoués.

17.

C'est la bonne volonté unie de tempérance  
Avec l'aide de Dieu qui produit ses effets  
Le faible trouve là secours et bienveillance  
Pour vaincre des boissons les perfides attraits.

18.

Puisse-t-elle partout assaillir l'ivrognerie  
Puisse-t-elle étouffer penchant tant amer  
Elle aura mérité beaucoup de la patrie  
C'est mon vœu le plus cher c'est mon vœu le plus cher.

#### REMARQUES

Chanson moralisante. L.-C. Gérard en est probablement l'auteur.  
Comparer à ce propos *L'âvie de vian*, publiée dans ce livre, et *Dis-*

*moi soldat*, (dans CHAMPRÉTAVY, LAGNIER, RIVOLIN, *Chansons de Napoléon*, p. 105)

#### SOURCE

Témoin: Osvalda Pellissier (\*1916) d'après sa mère  
Alessandrina Libéral (\*1882), Arvier (Leverogne)  
Enquêteurs: Giuseppina Gerbelle, Rosito Champrétavy, Vanda  
Champrétavy  
Lieu: Saint-Pierre  
Date: 1980/81  
Cote: Ka 3

#### BIBLIOGRAPHIE

Aucune indication